D. Faut-il aussi déclarer le nombre de fois que l'on a commis chaque péché?

R. Oui.

D. Ne serait-ce pas assez de dire, j'ai commis ce péché souvent, quelquefois, plusieurs fois, etc.

R. Non: cette sorte de confession ne serait pas entière.

D. Faut-il aussi déclarer les circonstances de ses péchés?

R. Oui, quand elles changent l'espèce du péché, ou qu'elles en aggravent notablement la malice.

D. Donnez un exemple d'une circonstance qui change l'espèce du péché?

R. Avoir volé un vase sacré n'est pas simplement un vol, mais encore un sacrilège.

D. Donnez un exemple d'une circonstance qui aggrave notablement la malice du péché?

R. Si j'ai dit du mal de mon prochain par vengeance, mon péché est plus grave que si c'était par une simple envie de parler.

***D.** Serait-ce un grand mal de cacher, à confesse, un péché mortel ou quelque circonstance mortel d'un péché?

R. Oui; ce serait faire une confession nulle et sacrilège.

***D.** A qui serait obligé une personne qui aurait fait une telle confession?

R. A la recommencer, et à accuser, en particulier, le crime qu'elle aurait commis, en cachant ce péché ou cette circonstance.

***D.** Et si l'on oubliait, dans sa confession, un péché mortel ou une circonstance grave, faute de s'être suffisamment examiné, serait-on coupable?

R. Oui, on le serait.

ac
D
on
Di
cor
I
che
de
par
d'au
man
omis
D
point
R.
les pé
minar
qu'on